



FAR OUT EAST CINEMA

Novembre 2016 - Février 2017

Quand: Les mardis et mercredis à «19h30»

Où: L'amphithéâtre 163
Édifice Jacqueline Bouchard
Université de Moncton

Prix d'entrée: Non-abonnés 8,50 \$ (7.00 + 1.50 CIF)
Abonnés 6,50 \$ (5.00 + 1.50 CIF)

Renseignements: 859-2475

Abonnements: 10 \$ Adultes
8 \$ Étudiant.e.s/personnes âgé (65+)

On peut s'abonner à tout moment pour réaliser ainsi une économie de 2 \$ à chaque représentation pendant les 12 prochains mois. Les conditions sont simples: 1) l'abonnement n'est pas transférable; 2) la carte doit être présentée pour obtenir la remise; 3) les cartes perdues ou volées ne sont pas remplacées.

Manchester by the Sea

Réal. : Kenneth Lonergan, É.-U., 2016, 136 min.
Casey Affleck, Michelle Williams, Lucas Hedges

21-22 février

Manchester By The Sea est un de ces drames humains aux relations compliquées dont le réalisateur-scénariste Kenneth Lonergan a le secret. C'est l'histoire de Lee, un homme dévasté qui est contraint de retourner à l'endroit où il a commis la plus grosse erreur de sa vie. Son frère Kyle vient de mourir, et Lee apprend qu'il devra servir de tuteur à son neveu adolescent. Les deux hommes s'engagent alors dans une espèce de lutte où les émotions ont tôt fait de prendre le dessus. Lonergan ficèle habilement le récit, divulguant l'information au compte-gouttes et façonnant scènes et dialogues aux accents de vérité. Une scène particulièrement poignante entre Lee et son ex-femme est un moment fort du film. Parmi les meilleurs films de l'année. *14 ans et plus*

Jackie

Réal. : Pablo Larraín, É.-U., 2016, 100 min.
Natalie Portman, Billy Crudup, Greta Gerwig

28 février-1^{er} mars

Le film Jackie examine comment, après l'assassinat de son mari, Jacqueline Kennedy, complètement dévastée, cherche à reprendre le contrôle d'une situation sur laquelle elle n'a aucune prise. Scénario sans complaisance qui utilise l'entrevue journalistique pour illustrer la détermination féroce de Jacqueline Kennedy à ne rien dire et à sauvegarder sa vie privée. Malgré l'inévitable série de flashbacks du drame et de ses suites, l'unicité du film tient à l'atmosphère qui s'en dégage. Au risque de tomber dans le chaos, le film ne retrace pas les événements de façon linéaire. Les gros plans parfois déstabilisants abondent. Sans prétendre être Jackie Kennedy, Natalie Portman est très crédible dans son jeu. On retrouve l'accent patricien de Jackie Bouvier-Kennedy et sa façon un peu haletante de parler en faisant des pauses. Les silences de Jackie sont éloquentes lorsqu'elle est seule, qu'elle essaie ses robes, boit de la vodka ou pleure. Jackie n'a rien à voir avec le film de la semaine et ce n'est certainement pas un bio-pic. *Supervision parentale suggérée*

La La Land

Réal. : Damien Chazelle, É.-U., 2016, 128 min.
Ryan Gosling, Emma Stone, J.K. Simmons

7-8 mars

Ryan Gosling et Emma Stone sont des rêveurs d'Hollywood qui étaient faits pour être ensemble si ce n'était de leurs intérêts radicalement divergents. Le réalisateur scénariste Damien Chazelle infuse à la structure d'une comédie musicale des années 1950 une énergie dynamique tout à fait moderne. C'est un hommage délirant à la quête risquée de la célébrité, de l'art et de l'amour. Gosling se montre charismatique, un tantinet bizarre, mais élégant (il joue même du piano), tandis qu'Emma Stone est à la fois incisive et rayonnante. Leur numéro de danse d'ouverture est un véritable régal qui donne à l'ensemble du film un raffinement rieur. Même si les attentes étaient grandes pour Chazelle après Whiplash, il trouve cette fois un médium plus classique pour illustrer sa philosophie de l'art pour l'art. Après tout, les comédies musicales sont des films où les gens se mettent spontanément à chanter parce qu'ils ne peuvent pas s'exprimer tout bonnement par la parole. Dans La La Land, les personnages ont plein de raisons de chanter! *Supervision parentale suggérée*

Lion

Réal. : Garth Davis, Australie, 2016, 118 min.
Dev Patel, Nicole Kidman, Sunny Pawar

14-15 mars

Lion s'inspire de la vraie vie de Saroo Brierley (Dev Patel), un jeune Australien qui essaie de retrouver son village natal en Inde. À l'âge de cinq ans, Saroo est séparé de son frère dans une gare; il cherche refuge dans un train où il tombe endormi. Au réveil, il est seul à Calcutta, à des milliers de kilomètres de chez lui. Entre les scènes où l'on voit le jeune Saroo dans sa famille indienne et celles particulièrement poignantes où il est un enfant de la rue à Calcutta, on suit les déambulations du jeune homme qu'est devenu Saroo. Animé d'une détermination farouche et armé d'une technologie révolutionnaire –GoogleEarth –, Saroo, à qui il ne reste que de fugaces souvenirs d'enfance, entreprend de retrouver la famille qu'il a perdue et de revenir dans son village natal. *Supervision parentale suggérée*

20th Century Women

Réal. : Mike Mills, É.-U., 2016, 118 min.
Annette Bening, Elle Fanning, Greta Gerwig

21-22 mars

Fin des années 1970. Dorothea, une mère célibataire, loue des chambres dans sa maison décatie à un hippie qui lui sert d'homme à tout faire et à une photographe punk, Abbie. Son fils Jamie a 15 ans et il est amoureux de Julie. Celle-ci se glisse dans sa chambre la nuit... pour dormir, hélas, à son grand désespoir. Lorsque Jamie commence à se renfrogner, sa mère recourt à Abbie et Julie pour le faire sortir de sa coquille. La narration est un peu décousue, mais l'accent est mis moins sur l'histoire que sur les personnages. Tableau fidèle de l'époque où les femmes étaient confrontées à des réalités qu'elles n'auraient pu imaginer à peine dix ans auparavant. Gerwig est époustoufflante en artiste aux cheveux fuchsia. C'est cependant Annette Bening qui est au centre de cet univers, embrassant son rôle corps et âme. *14 ans et plus*

A Man Called Ove

Réal. : Hannes Holm, Suède, 2015, 116 min.
Rolf Lassgård, Zozan Akgün, Tobias Almborg
(en suédois et en persan avec sous-titres en anglais)

28-29 mars

Ove a 59 ans. Il est le grincheux du quartier. Il y a plusieurs années, Ove a été remercié comme président de l'association des condos. Qu'à cela ne tienne, il continue néanmoins à surveiller le voisinage avec une poigne de fer. Parvaneh et sa famille déménagent dans le condo en face de chez Ove. Un jour, elle renverse accidentellement sa boîte à lettres. Plutôt que de s'attirer les foudres d'Ove, Parvaneh entreprend de l'apprivoiser. Comédie dramatique sur une amitié improbable, l'amour et l'importance de toujours avoir à portée de main les bons outils. *Cote en instance*

Fences

Réal. : Denzel Washington, É.-U., 2016, 133 min.
Denzel Washington, Mykelti Williamson, Viola Davis

4-5 avril

Denzel Washington dirige cette adaptation de la pièce pour laquelle August Wilson a remporté un Pulitzer et il y joue aussi le rôle principal. La pièce gravite autour d'un éboueur noir appelé Troy Maxson. L'action se déroule à Pittsburgh dans les années 1950. Maxson, un joueur de baseball qui aurait pu devenir célèbre, est amer puisqu'il en a été empêché à cause de sa condition de Noir. Les ressentiments et les faiblesses de Troy empoisonnent sa vie familiale. Il a une relation difficile avec ses deux fils, et son comportement finit par avoir raison de son mariage. Pour Troy, le passé ne fait pas que teinter le présent, il le façonne.

Supervision parentale suggérée

Toni Erdmann

Réal. : Maren Ade, Allemagne, 2016, 162 min.
Peter Simonischek, Sandra Hüller, Michael Wittenborn
(en allemand et en roumain avec sous-titres en anglais)

11-12 avril

Toni Erdmann est un film magistral, désopilant à souhait mais aussi profondément touchant. C'est une lutte de pouvoir entre un retraité impulsif (Peter Simonischek) et sa fille (Sandra Hüller), une consultante d'une grande société allemande. C'est une comédie de l'absurde où le ton monte sans cesse, mais qui débouche finalement sur une étude empreinte de compassion où deux personnes essaient de renouer après une longue séparation. Ne manquez pas la chanson de Whitney Houston à couper le souffle ni le monstre bulgare à la chevelure effrayante. Faut-il s'étonner que les gens adorent? *14 ans et plus*

Neruda

Réal. : Pablo Larraín, Chili/Argentine, 2016, 108 min.
Gael García Bernal, Luis Gnecco, Mercedes Morán
(en espagnol et en français avec sous-titres en anglais)

18-19 avril

Neruda se déroule en 1948. On y suit l'écrivain et homme d'État bien-aimé Pablo Neruda pendant la période où, persécuté pour son socialisme, il dut fuir et se cacher. Explorer la vie et l'œuvre d'un des plus grands poètes chiliens ressemble à un jeu d'enfants pour Pablo Larraín, le cinéaste de l'histoire le plus lugubre qui soit. Toutefois, dans cette œuvre exceptionnelle, le protagoniste du film n'est pas, comme on s'y attendrait, le poète... C'est plutôt Oscar Peluchonnew (incarné par Gael García Bernal), le policier acharné qui s'est vu confier la mission de débusquer Neruda. Le film est une œuvre d'espièglerie inspirée où l'art du conteur est indissociable des faits historiques. *14 ans et plus*